Joint brief of the World Bank, FAO, ILRI, AU

IBAR with support from the Gates Foundation

Les statistiques sur l'élevage au Niger: Situation et perspectives

28 au 30 octobre 2013, Hôtel Terminus Niamey, Niger

COMPTE RENDU

Novembre 2013

Table des matières

I. Cérémonie d'ouverture et organisation des travaux 4

1.1 Rappel des pays/institutions représentés et des principaux objectifs de l'atelier 4

1.2 Cérémonie d'ouverture 4

1.3 Organisation de l'atelier: mise en place des bureaux de séance et sujets des différentes présentations en sessions plénières et en commissions 6

II. Compte rendu détaillé du premier jour de l'atelier 8

2.1 Contexte des statistiques du bétail, objectifs et résultats attendus de l'atelier : Nancy MORGAN (FAO) 8

2.2 Etat d'avancement de l'élaboration de la Stratégie Nationale de Développement de la Statistique (SNDSII) : Mamadou MOUSTAPHA (INS) 9

2.3 Les données sur l'élevage au Niger (disponibilité et lacunes) : Dr ATTE Issa (Ministère de l'Elevage) 10

2.4 Résultats de l'enquête électronique sur les indicateurs prioritaires dans le secteur de l'élevage : Nancy Morgan (FAO), Dr ATTE Issa (Ministère de l'Elevage) 10

2.5 Questions/commentaires liés aux quatre premiers exposés 11

2.6 Expériences pays : Mauritanie et Burkina Faso 12

2.7 Présentation des activités de différentes institutions régionales : UEMOA, AFRISTAT, BAD 12

2.8 Rôle et place de l'élevage dans les ménages et dans l'économie familiale : Ibrahima BOCOUM (Banque Mondiale), Pierre HIERNAUX (CNRS) 12

2.9 Questions/commentaires liés aux exposés de I. Bocoum et P. Hiernaux 13

III. Compte rendu détaillé du deuxième jour de l'atelier 14

3.1 Expériences pays : Mali 14

3.2 Les méthodes de recensement et d'estimation annuelles du cheptel au Niger : Dr Abdou Salla 14

3.3 Le dispositif de suivi des pâturages au Niger : M. Amadou BOUREIMA 15

3.4 La mesure de la production laitière : Alberto ZEZZA (Banque Mondiale, Adamou KALILOU (ICRISAT), Pierre HIERNAUX (CNRS) 15

3.5 Utilisation des NTIC dans la transmission et diffusion des prix du bétail, sous-produits et intrants : Omar ALPHA (Ministère de l'élevage). 15

3.6 Développement d'un outil d'analyse économique automatisé (ADePT): Alberto ZEZZA (Banque Mondiale) 16

3.7 Présentation d'un outil de modélisation des troupeaux (Toolkit) : Nancy Morgan (FAO), Pierre Hiernaux (CNRS) 17

3.8 Estimation des paramètres zootechniques : Pierre Hiernaux (CNRS) 18

IV. Compte rendu détaillé du troisième jour de l'atelier 19
V. Recommandations et remerciements 20
5.1 Recommandations 20
Au plan institutionnel : 20
Au plan de la production des statistiques de l'élevage : 21
Au plan de la valorisation des statistiques de l'élevage : 21
Au plan des besoins statistiques prioritaires : 22
5.2 Motions de remerciement.....22
ANNEXES 22
1 Communiqué final.....23
2 Discours d'ouverture du Ministre de l'Environnement.....25
3 Programme initial de l'atelier 29
4 Liste des participants.....32
5 Article du journal Le Sahel sur l'atelier.....37

1. CEREMONIE D'OUVERTURE ET ORGANISATION DES TRAVAUX

1.1 Rappel des pays/institutions représentés et des principaux objectifs de l'atelier

Du 28 au 30 octobre 2013 s'est tenu à l'Hôtel Terminus à Niamey au Niger, l'atelier sur **"Les Statistiques de l'Elevage au Niger: Situation et perspectives".**

Ont pris part à cet atelier, les délégués du Burkina Faso, du Mali et de la Mauritanie mais aussi les représentants des Coopérations Belge (CTB) et Suisse, et les représentants d'organisations internationales ou centres étrangers de recherche tels que : l'Union Economique et Monétaire Ouest Africaine (UEMOA), la Banque Africaine de Développement (BAD), la Banque Mondiale, l'Observatoire Economique et Statistique d'Afrique Subsaharienne(AFRISTAT), le Fonds des Nations Unies pour l'Agriculture et l'alimentation (FAO), Vétérinaires Sans Frontière (VSF), le Centre National français de la Recherche Scientifique (CNRS).

Diverses structures nigériennes étaient également représentées : la Présidence de la République du Niger (initiative 3N « Les Nigériens Nourrissent les Nigériens »), l'Institut National des Statistiques (INS), l'Institut National de la Recherche Agronomique du Niger (INRAN), les différentes directions régionales de l'élevage, les organisations d'éleveurs, la direction des Centres de Multiplication du Bétail (CMB), l'abattoir frigorifique de Niamey, etc.

L'atelier avait pour objectif de discuter des défis liés à l'amélioration des statistiques de l'élevage en Afrique de l'Ouest en vue d'améliorer les politiques de l'élevage et de favoriser l'investissement dans ce secteur.

Les principaux résultats attendus étaient :

1. Faire l'état des lieux sur les statistiques sur l'élevage au Niger
2. Mettre en exergue et vulgariser les bonnes pratiques en matière de statistiques sur l'élevage ;
3. Renforcer les capacités nationales en matière de collecte et d'utilisation des statistiques sur le bétail ;
4. Renouveler et renforcer les partenariats pour de meilleures statistiques sur l'élevage au Niger et en Afrique de l'Ouest ;
5. Documenter le cas pilote du Niger en vue de la prochaine session de la Commission Africaine des Statistiques Agricoles et de la mise en œuvre du plan global sur les statistiques agricoles.

1.2 Cérémonie d'ouverture

La cérémonie d'ouverture de l'atelier a été couverte par la presse locale (voir article du journal ***Le Sahel*** en annexe) et par la principale chaîne de télévision nationale.

Cette cérémonie a été placée sous la présidence de M. Ada CHEFOU, Ministre de l'Environnement, de la Salubrité Urbaine et du Développement Durable assurant l'intérim du Ministre de l'élevage. Il a tout d'abord, au nom du gouvernement, remercié tous les partenaires techniques et financiers qui ont appuyé le Niger pour l'organisation de cet important évènement.

Il a rappelé le rôle stratégique de l'Elevage dans le monde en général et sur le plan national en particulier. Le gouvernement a t-il poursuivit, fait de ce secteur une priorité pour l'atteinte des objectifs de sécurité alimentaire et de la lutte contre la pauvreté, à travers la mise en œuvre de l'initiative 3N (Les Nigériens Nourrissent les Nigériens). Enfin, il a situé l'importance des données statistiques fiables pour asseoir une politique réaliste et durable.

Le Ministre a invité les participants à se concentrer davantage sur les différentes communications et échanges, pendant les trois jours de l'atelier pour aboutir à des résultats positifs sur les bonnes pratiques en matière de collecte des données et formuler des recommandations pertinentes à l'endroit des partenaires mais aussi du gouvernement.

Ce discours d'ouverture a été précédé par les allocutions de :

Mme Aïssa SEYNI, **Secrétaire Générale Adjointe (SGA) du Gouvernorat de Niamey** qui a souhaité aux participants en général et aux non-résidents en particulier, un bon séjour à Niamey, la capitale du Niger. Elle s'est réjouie du choix porté sur cette ville pour abriter cette importante rencontre.

Ensuite, la parole fut donnée à **Mme Nancy MORGAN, responsable du projet "*Améliorer les données sur le secteur de l'élevage en Afrique* "** (LDIAP), projet régional financé par la Fondation Bill et Melinda Gates. Elle a insisté dans son allocution sur l'importance des statistiques pour toute action qui se veut efficace et efficiente. Elle a également décliné les objectifs visés à travers le projet d'amélioration des statistiques du secteur de l'élevage.

Mme Ricarda MONDRY représentante de la CTB en prenant la parole a rappelé la position stratégique de l'élevage pour le Niger, les potentialités et opportunités qui s'y trouvent, malgré le manque d'intérêt des bailleurs de fonds pour ce domaine. Elle a aussi encouragé les initiateurs de l'atelier à conjuguer leurs efforts afin d'aboutir à des meilleurs résultats notamment sur la qualité et l'accessibilité des données statistiques de l'Elevage.

Dans son allocution, **M. Fodé N'DIAYE, Coordonnateur du Système des Nations Unies au Niger**, prenant la parole au nom du Représentant Résident de la FAO, a édifié les participants sur le rôle que joue son institution , en collaboration avec d'autres partenaires dans le secteur rural en général et celui de l'élevage en particulier. Il a également exprimé la disponibilité de la FAO à soutenir toutes les actions de nature à améliorer l'efficacité et la fiabilité des informations statistiques, en synergie avec les différents partenaires.

La représentante du Représentant Résident de la Banque Mondiale, Mme Diane STEELE, a aussi abordé dans le même sens que le représentant de la FAO, avant de rappeler les interventions de la Banque dans le domaine en soulignant le financement de plusieurs opérations notamment les grandes enquêtes auprès des ménages.

Après les cérémonies officielles d'ouverture, le programme de travail a été examiné et adopté par les participants. L'ordre du jour comprenait une dizaine de sessions plénières, des travaux de groupe et une visite technique des services en charge de la collecte des données statistiques au Ministère de l'Elevage. Par ailleurs, cet atelier a été fortement médiatisé à travers la couverture de la cérémonie d'ouverture et des interviews radio et télévisés.

1.3 Organisation de l'atelier: mise en place des bureaux de séance et sujets des différentes présentations en sessions plénières et en commissions

1ER JOUR

Président : Dr AG ARYA Moussa, Conseiller Technique du Ministre de l'élevage

Vice Président : Mamadou MOUSTAPHA, INS

Rapporteurs :

- ✓ Hassane OUMAROU, Directeur des Etudes et de la Programmation, Ministère de l'élevage ;
- ✓ Dr ALI Laouali, Directeur Régional de l'Elevage de Maradi
- ✓ Sidi YAHAYA, Direction des Statistiques, Ministère de l'Elevage
- ✓ Amadou BOUREIMA, Direction du Développement Pastoral, Ministère de l'Elevage

Les sessions plénières ont porté sur les présentations de plusieurs thèmes déclinés comme suit :

a) Présentation du document introductif sur la problématique et le cadrage général de l'atelier par Nancy Morgan de la FAO, où les objectifs et les résultats attendus de l'atelier ont été présentés ;

b) Présentation sur l'état des lieux des statistiques de l'élevage au Niger, avec trois sous-points :

- l'état de l'élaboration de la Stratégie Nationale de Développement de la Statistique phase II (SNDS II) présenté par Mamadou Moustapha de l'INS ;
- les données sur l'élevage au Niger : disponibilité et lacunes, présenté par Dr ATTE Issa, Directeur des Statistiques au Ministère de l'élevage ;
- indicateurs prioritaires dans le secteur de l'élevage au Niger : résultats d'un sondage, présenté par Nancy MORGAN de la FAO ;

c) Présentation sur les statistiques de l'élevage dans les pays de l'Afrique de l'Ouest : à ce niveau les expériences du Mali, du Burkina Faso et de la Mauritanie ont été exposées par respectivement M. Mamadou COULIBALY, Pierre SAYORE et Sidi MAHMOUD ISMAEL. Par la suite, les experts de l'UEMOA, d'AFRISAT et de la BAD ont fait l'économie de leurs activités en matière de statistiques de l'élevage

d) Présentation sur le rôle de l'élevage dans les ménages du Niger. A ce niveau, 3 sous-points ont été présentés. Il s'agit :

- des résultats et enseignements tirés de l'Enquête sur les Conditions de Vie de Ménages et l'Agriculture (ECVMA) au Niger, présenté par Ibrahima BOCOUM, Consultant de la Banque Mondiale ;
- de la place de l'élevage dans l'économie familiale : importance déterminante de la qualité des statistiques, présentés par M. Pierre Hiernaux, GET-CNRS (Toulouse, France)

2ÈME JOUR

Président : Abdoulrazak BOUKARI, Conseiller au Haut Commissariat à l'initiative 3N ;

Vice Président : Dr ZANGUI Maman SANI, Inspecteur des Services d'élevage, Ministère de l'Elevage

Rapporteurs :

- ✓ Dr Magagi ALI, Directeur Régional de l'Elevage Niamey
- ✓ Salou OUSSEINI MAIGA, Direction des Statistiques, Ministère de l'Elevage
- ✓ Moumouni OUSSEINI, Direction des Statistiques, Ministère de l'Elevage

Les sessions plénières :

a) Présentations sur les méthodes de collecte des données sur l'élevage. Ce thème a été décliné en 4 sous-points. Il s'agit :

- du recensement du cheptel et estimation/paramètres zootechniques, présenté par Dr Abdou SALLA, Consultant ;
- de la méthode de l'évaluation de la biomasse, présentée par M. Amadou BOUREIMA, de la Direction du Développement Pastoral du Ministère de l'Elevage au Niger ;
- de la méthode de collecte des données sur le lait par Alberto Zezza de la Banque Mondiale et Adamou Kalilou de l'ICRISAT ;
- de l'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC) dans la transmission et la diffusion des données sur les marchés à bétail présenté par M. Omar ALPHA, SIM Bétail Niger.

b) Présentation sur les défis de l'accès aux données. A ce niveau les participants ont suivis les exposés :

- de M. Alberto Zezza de la Banque Mondiale, sur un nouveau système d'analyse des données développé par la Banque Mondiale ;
- de Nancy Morgan sur un système d'analyse des données sur les évolutions démographiques des troupeaux (cas de la Mauritanie avec le *Toolkit* développé par le CIRAD) suivis d'un exposé de Pierre Hiernaux sur l'estimation des paramètres zootechniques.

Les travaux en commission :

Le Facilitateur, Dr SEYDOU Boureima, a présenté le mandat des travaux des commissions qui ont été validés par la plénière. C'est ainsi que quatre groupes thématiques ont été mis en place pour approfondir les réflexions sur :

<u>Groupe 1</u> : Comment améliorer l'échantillonnage pour la collecte des données sur l'élevage ?

<u>Groupe 2</u> : Comment assurer l'amélioration des chiffres du cheptel et leurs évolutions annuelles ?

<u>Groupe 3</u> : Le renforcement des capacités dans la région : quelles sont les meilleures pratiques ?

<u>Groupe 4</u> : Comment mieux intégrer les statistiques de l'élevage dans les systèmes statistiques nationaux ?

Il est ressorti des réflexions en groupe les idées suivantes :

- Mettre en commun les recommandations à soumettre à la prochaine réunion de AFCAS, prévue au Maroc en Décembre 2013 ;
- Mettre en place à court-terme un comité ad' hoc de suivi des recommandations (Mali, Niger, Mauritanie et le Burkina Faso) ;
- Se baser d'abord sur les orientations de la stratégie mondiale du développement des statistiques ;
- Développer les statistiques d'élevage pour améliorer les paramètres de productions, la contribution de l'élevage aux comptes nationaux et les conditions de vie de ménages ;
- Elaborer une feuille de route.

3ÈME JOUR

Président : Dr ABOUBA Saidou, Secrétaire Général, Ministère de l'Elevage

Vice Président : Adam KADE GAJIMI, Chargé de Programme à l'Association pour la Redynamisation de l'Elevage au Niger (AREN)

Rapporteurs :

- ✓ Dr SEYDOU Boureima, Direction des Statistiques, Ministère de l'Elevage ;
- ✓ Dr Toukou YAHAYA, Directeur Régional de l'Elevage de Tahoua ;
- ✓ Mahamaman MOUJI TAFA, Direction Générale des Services Vétérinaires

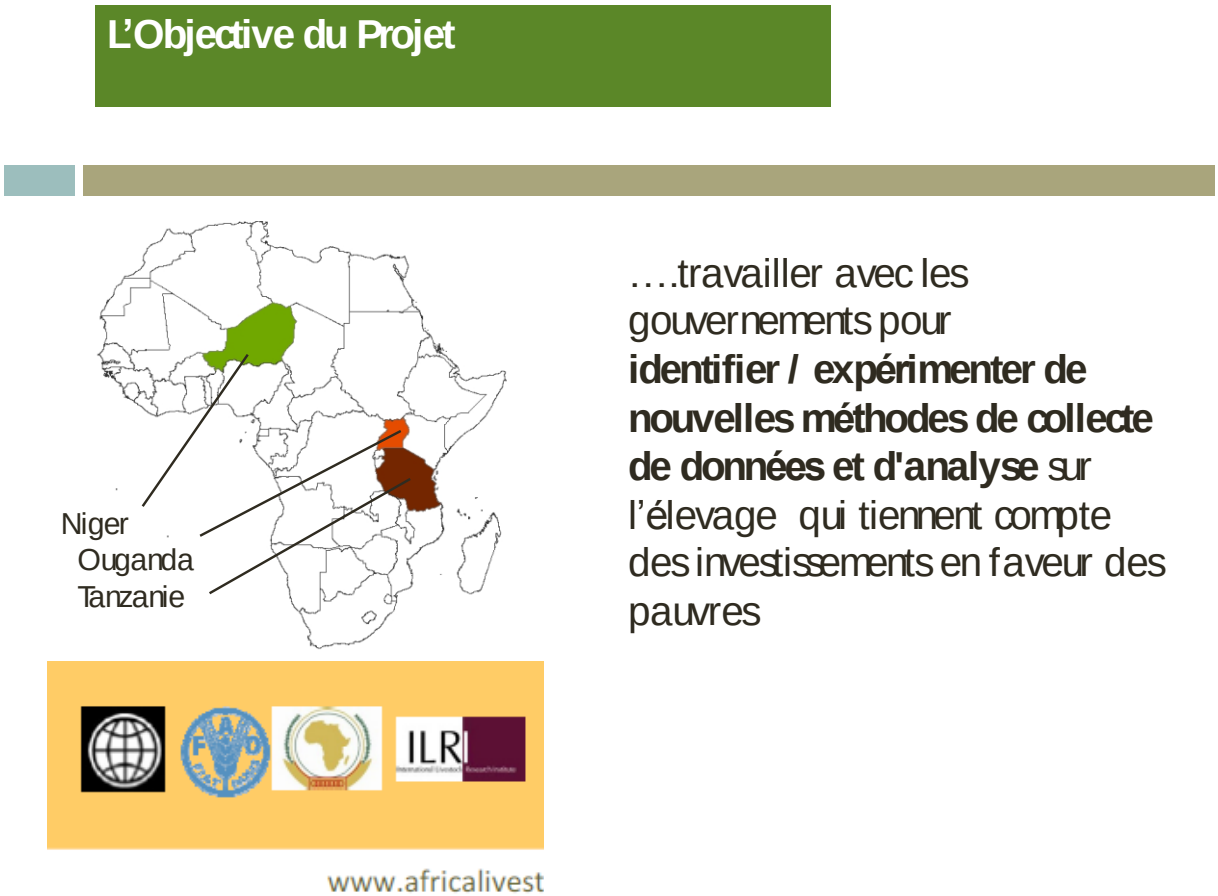
Sessions plénières :

Il y a eu plusieurs présentations sur l'approche régionale sur les statistiques de l'élevage, faites par les experts de la BAD, d'AFRISAT et de l'UEMOA, complétées par les délégués des pays invités (Mauritanie, Burkina et Mali).

2. COMPTE RENDU DETAILLE DU PREMIER JOUR DE L'ATELIER

2.1 Contexte des statistiques du bétail, objectifs et résultats attendus de l'atelier : Nancy MORGAN (FAO)

À travers cet exposé, on retient que la collecte des données satisfaisantes sur l'élevage est une tâche difficile mais fondamentale pour mesurer et favoriser le progrès du secteur, et pour élaborer et mettre en œuvre des politiques sectorielles. Mme Nancy MORGAN a ensuite saisi l'opportunité pour présenter le projet **Améliorer les données sur le secteur de l'élevage en Afrique** (LDIAP) financé par la Fondation Bill et Melinda Gates dont l'objectif est **d'identifier et expérimenter de nouvelles méthodes de collecte de données et d'analyse** sur l'élevage. C'est un projet qui intervient dans trois pays à savoir l'Ouganda, la Tanzanie et le Niger.



Elle a enfin donné un aperçu des attentes de l'atelier qui sont :

1. Identifier clairement l'importance des données statistiques sur l'élevage ;
2. Gérer le secteur grâce à une meilleure estimation du nombre d'animaux ;
3. Améliorer les données grâce à des liens institutionnels ;
4. Renforcer la coopération régionale.

Elle a également noté que les recommandations de l'atelier seront présentées à la prochaine session de l'AFCAS/CASA (African Commission Agricultural Statistics/Conférences Africaines des Statistiques Agricoles).

2.2 Etat d'avancement de l'élaboration de la Stratégie Nationale de Développement de la Statistique (SNDSII) : Mamadou MOUSTAPHA (INS)

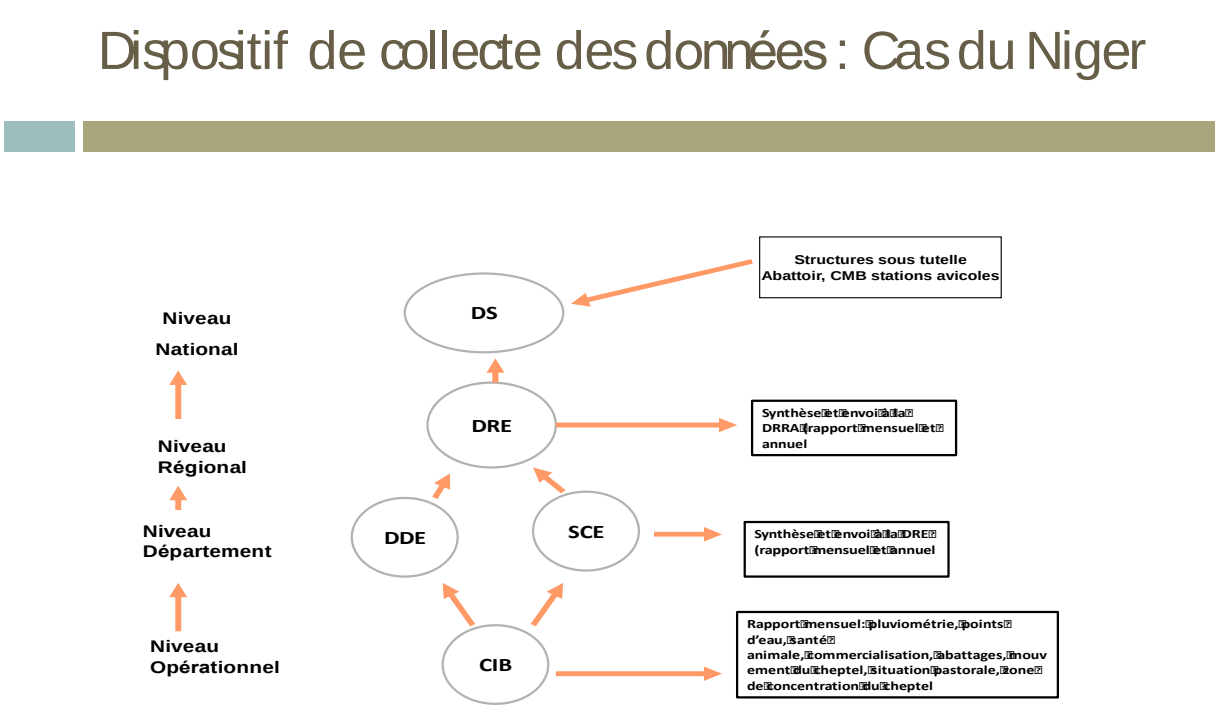
Le présentateur a d'abord situé l'objectif de la SNDS qui est de contribuer à la mise en œuvre efficace et au suivi évaluation des stratégies, politiques, programmes et projets de développement du Niger, notamment le Plan de Développement Économique et Social (PDES 2012-2015) et le Programme de Renaissance du Président de la République. Il a ensuite parlé du dispositif institutionnel de l'élaboration de la SNDS ainsi que des activités réalisées et à réaliser.

Parmi les activités réalisées, on peut retenir : l'atelier de lancement de la SNDS, la validation de la feuille de route, la formation des acteurs sur la planification stratégique/gestion axée sur les résultats, l'actualisation du diagnostic sectoriel et l'identification des actions prioritaires.

Quant aux activités à réaliser, il s'agit de l'élaboration et de l'adoption du programme pluriannuel des activités, la mise en place d'un dispositif de mise en œuvre et du suivi et évaluation de la SNDS et enfin, l'organisation de la table ronde sur le financement de la stratégie.

2.3 Les données sur l'élevage au Niger (disponibilité et lacunes) : Dr ATTE Issa (Ministère de l'Elevage)

Dr ATTE Issa, Directeur des Statistiques au MEL, à travers son exposé, a d'abord rappelé le contexte qui a justifié la mise en œuvre au Niger du projet **Améliorer les données sur le secteur de l'élevage en Afrique** (LDIAP). Il a ensuite donné les objectifs de son étude, la méthodologie appliquée et les résultats obtenus. Il a présenté le système des statistiques d'élevage actuel, son organisation, ses missions, les données disponibles, ses forces et faiblesses ainsi que les défis majeurs à relever.



2.4 Résultats de l'enquête électronique sur les indicateurs prioritaires dans le secteur de l'élevage : Nancy Morgan (FAO), Dr ATTE Issa (Ministère de l'Elevage)

Nancy MORGAN a exposé les objectifs de l'enquête qui étaient : (i) d'identifier les domaines prioritaires de l'élevage ; (ii) d'examiner et apprécier la qualité des données et des indicateurs sur l'élevage ; (iii) d'identifier et prioriser les données nécessitant des investissements, afin de mieux répondre aux besoins des acteurs de l'élevage.

Ont répondu aux questionnaires plus de 70 personnes d'origines diverses : Ministère de l'Elevage, instituts de recherche et Universités, organisations non gouvernementales, société civile, bailleurs de fonds, organisations internationales, Institut National de la Statistique, etc.

Les données/indicateurs qui ressortent comme les plus importants pour 80% des enquêtés sont :

- L'effectif du cheptel ;

- La contribution de l'élevage au PIB ;
- L'accès à l'eau :
- L'accès au fourrage ;
- Le commerce (importations et exportations) ;
- Le prix des animaux et des produits d'origine animale ;
- Le taux de mortalité.

2.5 Questions/commentaires liés aux quatre premiers exposés

Ils ont porté sur :

- Le rapport entre les marchés recensés en 2005 et les marchés suivis par le SIMB, en termes de données sur le commerce de bétail ;
- Le taux de croît des espèces notamment les bovins ;
- La représentativité de l'échantillon que constituent les marchés suivis par le SIMB par rapport aux marchés recensés ;
- Le lien entre les statistiques d'élevage et la SNDS ;
- L'absence d'une désagrégation des données sur les espèces en termes de proportion des races ;
- La nécessité de prendre en compte les aspects culturels des éleveurs dans la communication des données sur l'élevage ;
- L'absence des indicateurs sur la production ;
- L'absence des données sur la couverture vaccinale,
- Le financement des statistiques doit être une prérogative de l'Etat ;
- La sous-estimation des données sur les exportations car uniquement basées sur celles données par la douane ;
- Le traitement qui est réservé aux données statistiques générées par d'autres acteurs (Projets, ONG, Associations, etc.).

A toutes ces préoccupations, les différents présentateurs ont donné des réponses appropriées.

Encadré 1 : Au terme de cette première série d'exposés, trois points forts ont été dégagés :

1. La nécessité de définir les indicateurs prioritaires à hiérarchiser et harmoniser pour la mesure qualitative et quantitative des statistiques d'élevage ;
2. La collaboration entre acteurs générateurs et utilisateurs des données statistiques pour assurer et garantir la disponibilité et la fiabilité des données statistiques ;
3. La nécessité d'harmoniser les méthodes de collecte des données au niveau régional.

2.6 Expériences pays : Mauritanie et Burkina Faso

Le représentant de la Mauritanie a axé son exposé sur l'état des lieux des préparatifs du Recensement Général de l'Agriculture et de l'Elevage en Mauritanie. Il s'est ainsi penché sur les objectifs de ce recensement, la durée, les études déjà réalisées et les actions engagées.

Dans son exposé, le représentant du Burkina Faso a donné un aperçu sur l'Elevage au Burkina Faso, la situation des statistiques de l'élevage, les perspectives sur l'amélioration de la qualité des données, sur le renforcement des capacités techniques et du partenariat national et sous régional.

2.7 Présentation des activités de différentes institutions régionales : UEMOA, AFRISTAT, BAD

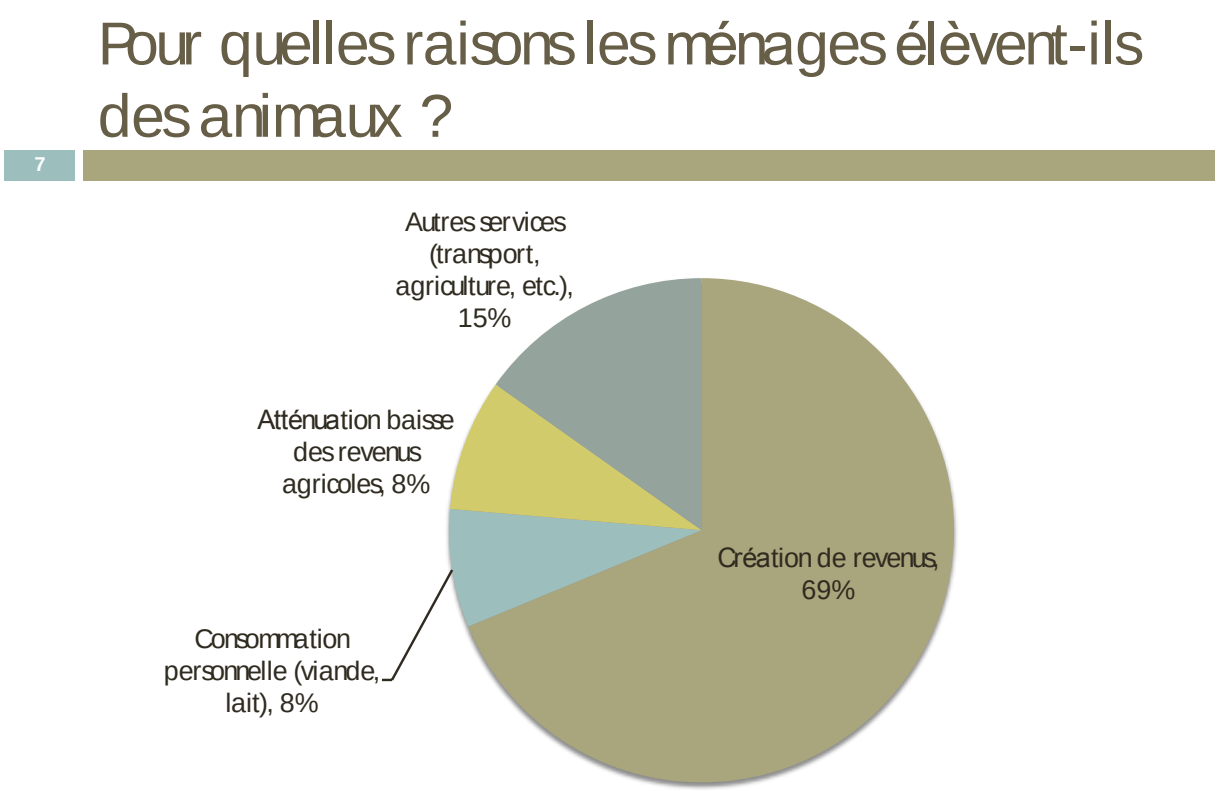
Le représentant de l'UEMOA, M. Bakary SACKO, a d'abord fait un rappel des objectifs visés par la commission de l'UEMOA avant de s'attarder sur les activités statistiques de l'organisation. Il a mentionné les réformes intervenues, notamment la mutation de la direction des statistiques en un centre statistique, avec pour attribution l'élaboration des statistiques de l'UEMOA, la gestion des bases de données, la coordination et l'élaboration des projets en rapport avec les statistiques et la création d'un dispositif de coordination. Parmi les activités réalisées, on peut citer le lancement de Country Stat et la préparation d'une étude de faisabilité de RGAC simultanés dans les 8 états membres.

Quant au représentant d'AFRISTAT, M. Bruno Magloire NOUATIN, il a axé son intervention sur les activités réalisées par l'institution dans le domaine des statistiques. Il s'agit des appuis méthodologiques pour la réalisation des Recensements Généraux de l'Agriculture, les enquêtes annuelles, l'élaboration des documents méthodologiques (la production fruitière, le test sur l'estimation des productions maraichères, le suivi des paramètres zootechniques), le renforcement des capacités de collecte et de traitement des statistiques agricoles, l'appui à la mise en place de système d'information sectoriel.

Les présentations des institutions ont été clôturées par celle du Dr Abdoulaye ADAM de la BAD, qui s'est appesanti sur la présentation du plan d'action pour l'Afrique de la mise en œuvre de la stratégie mondiale, notamment les objectifs généraux, le mécanisme de gouvernance, l'évaluation des pays et les composantes techniques (Composante Assistance Technique (BAD), Composante Formation (CEA), Composante Recherche (FAO)).

2.8 Rôle et place de l'élevage dans les ménages et dans l'économie familiale : Ibrahima BOCOUM (Banque Mondiale), Pierre HIERNAUX (CNRS)

Dans son exposé, Monsieur Bocoum a d'abord décrit les caractéristiques de l'enquête avant de s'appesantir sur le contexte qui a conduit à la réalisation de cette enquête, notamment l'insuffisante prise en compte des questions agricoles dans les enquêtes ménages. Il a ensuite présenté les résultats. ¾ des ménages possèdent ou élèvent des animaux avec une moyenne de 2,7 UBT par ménage. Par ailleurs, 69% des ménages pratiquent l'élevage pour générer des revenus. En milieu pastoral, l'élevage contribue à 49% aux revenus de ménages. Les produits animaux contribuent davantage à l'alimentation des ménages en milieu urbain qu'en milieu rural. Il a entre autres également souligner que la prise en charge sanitaire des animaux reste très faible (35%) et seul 16% des ménages pratiquent la sélection des animaux.



Pour sa part, M. Pierre HIERNAUX a fait une présentation d'une étude dans la zone de Dantiandou. Il a ensuite donné les résultats de l'étude qui sont : une distribution inégale du cheptel dans les familles rurales, l'existence d'un important biais entre la déclaration et le décompte du cheptel dans les exploitations rurales, une composition homogène du cheptel par espèce du fait de la vocation d'élevage naisseur, les paramètres de reproduction qui sont fonction du type d'élevage et la place de l'élevage dans l'économie des ménages ruraux.

2.9 Questions/commentaires liés aux exposés de I. Bocoum et P. Hiernaux

- Les résultats obtenus à l'issue de ces études peuvent-ils être utilisés pour conduire une bonne analyse afin de générer des informations sur les animaux ?
- Quelle est la méthode utilisée pour la collecte de données ?
- Quelles sont les ethnies concernées par l'étude ?
- Préciser la définition de ménages « riches » et « pauvres » ;
- Produire des petits documents sur la base des données chiffrées pour faciliter la prise des décisions par le politique ;
- Quelle est l'espèce dominante dans les 2,7 UBT du ménage ?
- Eclaircissement sur les ventes d'animaux ;
- Données manquantes sont surtout liées à la non maitrise des termes techniques par les enquêteurs non qualifiés

- Aux prochaines enquêtes prendre en compte les abattages de la Tabaski.

Encadré 2 :

Il a été dégagé la nécessité d'harmoniser au niveau sous régional, les méthodes, les approches et les stratégies dans le domaine des statistiques d'élevage pour une meilleure prise en compte dans les économies nationales de façon à assurer leur intégration en cohérence avec les politiques socioéconomiques régionales.

3. COMPTE RENDU DETAILLE DU DEUXIEME JOUR DE L'ATELIER

Après la lecture et l'adoption du rapport de la 1ère journée de l'atelier, les travaux se sont poursuivis en plénière.

3.1 Expériences pays : Mali

Dans sa présentation, Mr Mamadou COULIBALY du Projet d'Appui Institutionnel au Ministère de l'Elevage du Mali a axé sa communication sur les stratégies de l'élevage au Mali selon les points suivants :

- Etat des lieux des statistiques ;
- Priorités et Défis pour les statistiques ;
- Innovations en cours pour améliorer les statistiques ;
- Recommandations

3.2 Les méthodes de recensement et d'estimation annuelles du cheptel au Niger: Dr Abdou Salla

Dans sa communication, Dr Salla a effectué un inventaire des méthodes de recensement et d'enquête dans les différents pays du Sahel. De cet inventaire, il a fait ressortir les forces et faiblesses de ces méthodes et des indicateurs qui en découlent.

Dr Salla a en outre fait les propositions d'amélioration suivantes :

- Pour le recensement, Dr Salla a préconisé la sensibilisation des acteurs, la production et le test de nouveaux outils de collecte .
- Pour la méthode 12Mo, Dr Salla a proposé un schéma d'enquête en 4 passages tous les cinq ans pour améliorer la qualité des données.
- Il a également proposé la mutualisation des méthodes, la mise en place des projets et programmes de renforcement des capacités, l'utilisation et le développement de la méthode Dynmod,
- le recensement de tous le pays en même temps, le suivi entre deux recensements, et l'allocation de 10% du budget National.

3.3 Le dispositif de suivi des pâturages au Niger : M. Amadou BOUREIMA

M. Boureima a rappelé que l'élevage au Niger étant basé sur l'exploitation des fourrages naturels, les fortes variabilités interannuelles des disponibles fourragers sont un facteur de forte vulnérabilité, d'où la nécessité de disposer d'outils de gestion des pâturages. Ces outils permettraient de limiter la dégradation des parcours, de favoriser une exploitation judicieuse du disponible fourrager et d'orienter les politiques nationales.

L'un des outils présenté par M. Boureima est l'évaluation des pâturages (inventaire des espèces et de leur potentiel de production) et leur résilience au broutage et au piétinement. Cette évaluation débouche sur l'estimation de la capacité de charge des parcours et de leur valeur fourragère.

Enfin, M. Boureima a souligné les limites des méthodes d'évaluation ainsi que les défis à relever.

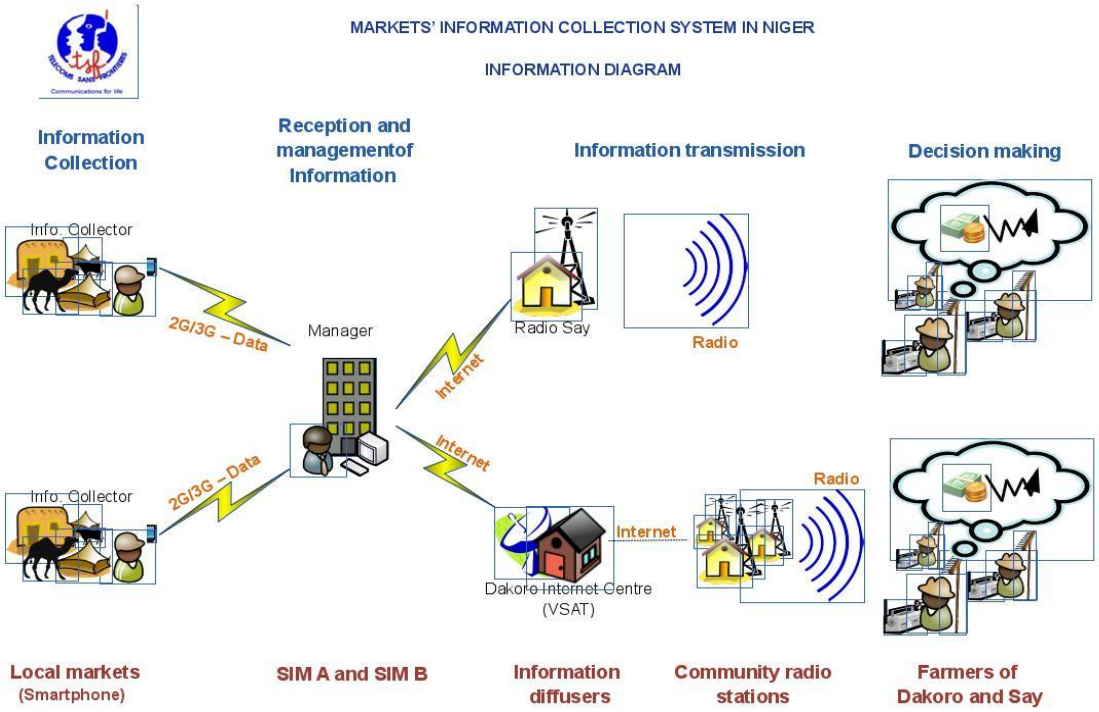
3.4 La mesure de la production laitière : Alberto ZEZZA (Banque Mondiale, Adamou KALILOU (ICRISAT), Pierre HIERNAUX (CNRS)

Les auteurs ont présenté plusieurs méthodes de mesures telle que la méthode rétrospective dont ils trouvent que les résultats sont acceptables. Il y a en outre la possibilité d'améliorer les enquêtes permettant de faire ces mesures, à moindre coût et sans complication supplémentaire.

Quant à la méthode basée sur la courbe de lactation, elle ne satisfait pas le test réalisé, mais peut être utile si elle est associée à l'approche rétrospective.

3.5 Utilisation des NTIC dans la transmission et diffusion des prix du bétail, sous-produits et intrants : Omar ALPHA (Ministère de l'élevage).

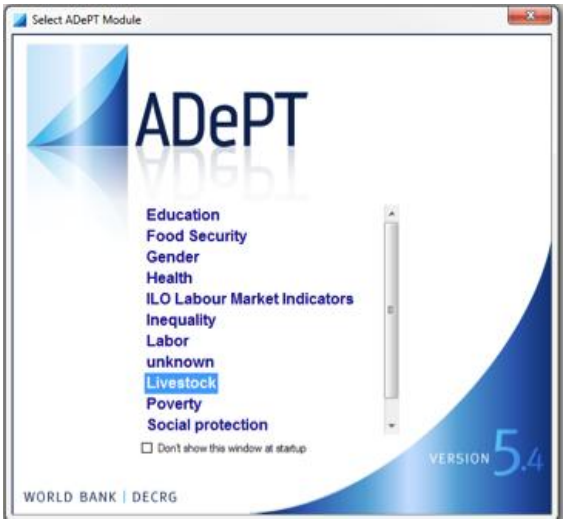
Dans sa présentation, M. Alpha a tout d'abord présenté le fonctionnement du SIM bétail. Il a ensuite présenté le projet en partenariat avec Télécoms Sans Frontière (TSF) et Vétérinaires Sans Frontières (VSF) qui a pour objectif d'améliorer l'accès des populations rurales à l'information sur le bétail en utilisant les Nouvelles Technologies de l'Information et de la Communication (NTIC). Ce projet a pour objectif plus spécifique la mise en place d'un système innovant de transmission de l'information à travers l'usage de smart phones avec abonnement , sms et internet, de serveurs informatiques virtuels pour le stockage des données et la radiodiffusion de l'information collectée dans les milieux ruraux.



M. Omar ALPHA, a exprimé la satisfaction des bénéficiaires au niveau des zones tests et souhaite l'extension du projet à d'autres régions du pays. Le projet prenant fin en décembre 2013, Il a suggéré la recherche de financement pour la prolongation du projet et ceci en raison des résultats fort appréciables atteints.

3.6 Développement d'un outil d'analyse économique automatisé (ADePT): Alberto ZEZZA (Banque Mondiale)

M. Zezza a présenté l'outil ADePT qui est en train d'être développé par la Banque Mondiale comme un outil qui permet de générer automatiquement une multitude de tableaux statistiques relatifs aux données des enquêtes ménage après un formatage préalable. Cet outil intègre différents modules dont un dédié à l'élevage. C'est un outil assez flexible qui permettrait de réaliser un gain de temps important lors de la phase d'analyse des enquêtes ménages.



3.7 Présentation d'un outil de modélisation des troupeaux (Toolkit) : Nancy Morgan (FAO), Pierre Hiernaux (CNRS)

Nancy Morgan a expliqué que l'outil sert à simuler et à traduire des hypothèses relatives aux évolutions démographiques des troupeaux afin d'évaluer au cours du temps les pertes de ressources liées à l'élevage.

L'outil permet plus spécifiquement : (i) d'utiliser les paramètres techniques pour la planification du secteur de l'élevage ; (ii) de faire des simulations et des analyses d'investissement.

Mme Morgan a par ailleurs présenté les résultats d'une simulation à partir du cas mauritanien.

A la fin de sa présentation, Mme Morgan a souligné les défis importants que représente la connaissance des paramètres techniques qui caractérisent les troupeaux dans différentes zones agro-écologiques. Elle souhaite qu'une collaboration entre les institutions de recherche et les agences gouvernementales soit établie pour identifier les méthodes et modèles innovants pour générer les données à insérer dans la planification du secteur de l'élevage.

L'approche methodologique:le cas de Mauritanie (investissements)

Sans projet	Le troupeau est characterise par: (i)Les taux de mortalite élevé (ii)Les prix bas dans le periodes de sécheresse (iii)De faibles taux de mise bas ainsi que de prolificité nette (qui empêche une progression des effectifs du troupeau) ;
Avec Projet (un ménage plus resilient = plus de capacité à anticiper /répondre au crises)	Toutes les activites du projet renforcent la résilience du menage; c' est à dire: (i) Une réduction de mortalité, surtout des jeunes animaux (ii) Une augmentation du taux de mise bas, etc. (iii) Une augmentation du poids

Spécifier les paramètres techniques et économiques

Les paramètres techniques et économiques: Sans et avec projet

	BOVINE				OVINE			
	Sans project		Avec Projet		Sans project		Avec Projet	
Parametres	Femelle	M âle	Femelle	M âle	Femelle	M âle	Femell	M âle
Reproduction								
Taux de mise bas	50%		55%		55%		65%	
Taux de prolificité nette	100%		100%		130%		140%	
M ortalité (%)								
Juvenile	20%	24%	15%	19%	32%	36%	27%	31%
Sub-adulte	10%	12%	8%	10%	20%	20%	15%	15%
Adulte	8%	8%	8%	8%	14%	16%	9%	11%
Exploitation (%)								
Juvenile	0%	0%	0%	0%	0%	0%	0	0%
Sub-adulte	2%	15%	2%	20%	5%	20%	15	25%
Adulte	5%	10%	7%	15%	10%	15%	15	25%
Poids vif (kg/animal en début de classe d'âge)								
Juvenile	80	90	96	108	10	12	11	13
Sub-adulte	140	220	168	264	16	20	18	22
Adulte	250	350	300	420	27	36	30	40

3.8 Estimation des paramètres zootechniques : Pierre Hiernaux (CNRS)

M. Hiernaux a présenté une analyse de sensibilité d'un modèle dynamique des populations animales (DYNMOD). Cette analyse est extraite d'un article de 2012 coécrit avec Mathieu Lesnoff et Christian Corniaux du Cirad : *"Sensibility analysis of the recovery dynamics of a cattle population following drought in the Sahel region"*.

Le problème qui est posé est celui de la résilience d'un cheptel suite à une perte importante due à une sécheresse.

De cette étude ressortent quelques recommandations qui sont entre autres de limiter les pertes et de protéger les femelles lors des chocs ; d'augmenter la durée des carrières reproductives et de soutenir les taux de mise bas après les chocs.

M. Hiernaux a enfin souligné des défis qui se situent au niveau de l'articulation des méthodes de collecte des données à plusieurs échelles et au niveau de la coordination de la collaboration des partenaires.

Encadré 3 : quelques recommandations à l'issue de la seconde journée

1. Développer une culture des statistiques en Afrique de l'Ouest
2. Harmoniser les méthodes de collecte des données sur l'élevage
3. Donner les fourchettes de prix pour les prix des animaux (SIM bétail)
4. Penser à la durabilité du système, car lié à un projet (SIM bétail)
5. Améliorer les connaissances et les données les paramètres de production
6. Présenter les résultats et recommandations de l'atelier à L'AFCAS.

4. COMPTE RENDU DETAILLE DU TROISIEME JOUR DE L'ATELIER

La présentation en plénière des travaux des quatre groupes mis en place à la fin de la deuxième journée, sur les thèmes suivants :

Groupe N°1 : Comment améliorer l'échantillonnage pour la collecte des données sur l'Elevage ?

Groupe N°2 : Comment assurer l'amélioration des effectifs du cheptel et leurs évolutions annuelles ?

Groupe N°3 : Renforcement des capacités dans la région. Quelles sont les meilleures pratiques ?

Groupe N°4 : Comment mieux prendre en compte les statistiques de l'Elevage dans les systèmes statistiques nationaux ?

Après le passage des différents rapporteurs des groupes, la parole fut donnée à l'assistance pour les contributions et des questions d'éclaircissement (de fonds et de forme). Globalement les interventions ont porté sur les points suivants :

- La précision de la destination des recommandations (niveau national et niveau régional) ;
- L'opportunité d'un élargissement de la base de sondage ;
- Une meilleure formulation des thèmes à débattre dans les groupes ;
- Le financement de l'archivage électronique ;
- La modélisation avec les NTIC pour les prévisions sur les résultats probables des campagnes pastorales ;
- L'opportunité de la mise en place d'un système de collecte d'informations sur l'élevage à la base ;
- La prise en compte des aspects de l'élevage lors des enquêtes organisées par les Instituts Nationaux des Statistiques ;
- La mise d'un accent particulier sur les productions (lait, viande, œufs etc..) par les statistiques d'Elevage ;

Après les débats, la substance tirée par le président de séance est la suivante :

- ✓ La capitalisation des travaux des groupes suivant la présentation du groupe N°2 ;
- ✓ La nécessité d'insister sur les indicateurs des productions ;
- ✓ La nécessité de la mise en place d'un dispositif permanent pour la collecte des données sur les productions.

Le compte rendu de la deuxième journée est intervenu après la synthèse des débats issus des présentations des travaux des différents groupes.
Les remarques et observations faites par les participants à l'atelier après l'exposé des rapporteurs de la dite journée ont concerné la flexibilité des outils, notamment l'ADePT, et la nécessité de faire une synthèse et de dégager les idées maîtresses des différentes communications.

Une table ronde s'en est suivie pour avoir les points de vue des experts régionaux sur les possibilités et voies à suivre pour la mise en œuvre des actions et activités clés retenues par l'atelier.

Pour les experts de la BAD, de l'UEMOA et d'AFRISAT, la stratégie régionale des statistiques de l'élevage doit nécessairement reposer sur la stratégie globale des statistiques. Au niveau régional, l'accent doit être mis beaucoup plus sur la recherche méthodologique, l'appui technique et la formation.

Le représentant de l'UEMOA, a particulièrement insisté sur l'élaboration d'un programme régional des statistiques qui intégrera les productions des statistiques pour suivre les politiques de l'élevage, sa contribution aux comptes nationaux et aux conditions de vie des ménages. Pour lui, cet atelier doit fournir des éléments pertinents qui doivent entrer dans le cadre du programme régional d'assistance aux statistiques.

Le représentant du Mali, a dégagé la nécessité de mettre en place un comité qui dégagera les principaux axes d'intervention au niveau de chaque pays.

Le représentant de la Mauritanie a, quant à lui, émis l'idée de la mise en place d'un secrétariat pour le suivi des recommandations qui sortiront de cette rencontre.

L'unanimité a été faite :

- sur la mise en commun des recommandations pour soumettre à la prochaine réunion de AFCAS qui se tiendra au Maroc en décembre 2013
- la mise en place à court terme d'un comité ad'hoc de suivi des recommandations (Mali, Niger, Mauritanie et le Burkina Faso)

Après la clôture de l'atelier,

Les participants non-résidents de l'atelier ont rendu une visite de courtoisie aux autorités administratives du Ministère de l'Elevage ainsi qu'aux services techniques en charge de la production des statistiques(Direction des Statistiques).

5. RECOMMANDATIONS ET REMERCIEMENTS

5.1 Recommandations

Les participants à l'atelier technique sous régional sur les statistiques de l'élevage organisé par le Ministère de l'Elevage du Niger en collaboration avec la CTB, la Banque Mondiale, La FAO et l'ILRI et tenu du 28 au 30 octobre 2013 à l'hôtel Terminus de Niamey, ont fait les recommandations ci-après :

AU PLAN INSTITUTIONNEL:

- A l'endroit des Etats

- Opérationnalisation du dispositif institutionnel existant ;
- Pérennisation du financement des activités de collecte, d'analyse et de diffusion des données statistiques par l'affectation de ressources nationales régulières ;

- Elaboration et/ou renforcement des programmes nationaux intégrant les statistiques de l'élevage définis en fonction des politiques de développement national ;

❖ A l'endroit des organisations régionales

- Assistance aux pays en matière d'expertise, de formation et de recherche de financement dans le domaine statistique ;
- Plus grande contribution dans le développement des statistiques de l'élevage et appui dans la vulgarisation des techniques d'investigation ;
- Renforcement des structures régionales de coordination et d'appui aux statistiques ;
- Mise en place d'un cadre de concertation pour l'harmonisation de la méthodologie, des concepts, des indicateurs et des outils de collecte pour les statistiques de l'élevage (UEMOA, CILSS, CEDEAO, FAO etc.) ;
- Renforcement des capacités des agents de l'élevage dans l'utilisation de paquets statistiques (CEA) ;
- Favorisation des échanges entre systèmes statistiques régionaux ;
- Mise en place d'un dispositif de suivi et de mise en œuvre des conclusions de l'atelier

AU PLAN DE LA PRODUCTION DES STATISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

❖ A l'endroit des Etats et des organisations internationales, régionales et sous régionales

- Amélioration et harmonisation des méthodologies de production des statistiques de l'élevage ;
- Harmonisation des concepts utilisés par les différents services concernés par la production des statistiques de l'élevage ;
- Coordination de la production des statistiques de l'élevage dans le cadre de la mise en œuvre du Programme National Statistique ;
- Poursuite de la recherche méthodologique ;
- Amélioration de la production des statistiques administratives ;
- Réalisation des enquêtes sur les données des productions et de la santé animale ;
- Elaboration et/ou actualisation des bases de sondage pour les enquêtes élevage ;
- Proposition de pistes de recherche afin d'améliorer les statistiques de l'élevage liées aux paramètres techniques clés (comme le taux de croît, taux d'exploitation, etc.)

AU PLAN DE LA VALORISATION DES STATISTIQUES DE L'ÉLEVAGE :

❖ A l'endroit des Etats et des organisations internationales, régionales et sous régionales

- Appui dans la formation du personnel chargé des statistiques de l'élevage pour l'analyse et la diffusion des données ;
- Amélioration du traitement, de la diffusion et de l'accessibilité des données par le biais des nouvelles technologies de l'information ;

- Mise en place des bases de données statistiques partagées, accessibles et régulièrement mises à jour ;
- Appui technique des services des statistiques d'élevage dans l'archivage électronique des données ;
- Soutien des publications régionales existantes.

AU PLAN DES BESOINS STATISTIQUES PRIORITAIRES:

❖ A l'endroit des Etats

- Effectif du cheptel : bovins, ovins, caprins, camelins, porcins, asins, équins, volailles ;
- Paramètres zootechniques : croît du cheptel, taux d'exploitation, taux de mortalité, taux de fécondité, structure démographique ;
- Produits et sous-produits animaux (viande, lait, cuirs et peaux) ;
- Prix du bétail, des produits et sous-produits et intrants de l'élevage,
- Présentation et vente d'animaux (bovins, ovins, caprins) ;
- Santé animale (suivi épidémiologique permanent, vaccination) ;
- Infrastructures d'élevage ;
- Pâturages.

5.2 Motions de remerciement

Les participants à l'atelier sur les statistiques de l'élevage, adressent leurs vifs remerciements :

- **Au Gouvernement et au peuple Nigérien** pour l'accueil et l'hospitalité dont ils ont fait l'objet durant leur séjour ;
- **A la fondation Melinda et Bill Gates** pour le financement du projet et pour toutes les dispositions prises en vue du succès de l'atelier ;
- **A l'ILRI, la FAO, la Banque Mondiale, la CTB** pour toutes les dispositions prises en vue du succès de la réunion.

6. ANNEXES

1 Communiqué final

2 Discours d'ouverture du Ministre de l'Environnement

3 Programme initial de l'atelier

4 Liste de participants

5 Article du journal *Le Sahel* sur l'atelier

6.1 Communiqué final

Du 28 au 30 octobre 2013 s'est tenu à l'Hôtel Terminus de Niamey au Niger l'atelier sur **"Les Statistiques de l'Elevage au Niger: Situation et perspectives"**

Environs 60 participants venant de plus de 6 pays se sont regroupés pour discuter des défis liés à l'amélioration des statistiques de l'élevage dans la région. Aux représentants du Niger, de la Mauritanie, du Burkina Faso et du Mali se sont joints des experts de la Banque Africaine de Développement (BAD), de l'UEMOA, d'AFRISTAT, la FAO et la Banque Mondiale pour identifier les défis majeurs pour améliorer les statistiques de l'élevage et proposer un plan d'action pour la sous-région.

Au vue de l'importance de l'élevage dans les économies des pays de la sous région et des rôles déterminants des statistiques dans la formulation des politiques et programmes de développement, les résultats issus de cet atelier doivent permettre :

- ✓ d'aboutir à l'engagement des différentes entités nationales et des institutions régionales concernées pour améliorer la quantité et la qualité des données sur les statistiques d'élevage ;
- ✓ d'orienter les investissements publics et privés en faveur du sous secteur.

La réunion a été organisée conjointement par le Ministère de l'Elevage avec l'appui du projet d'Appui au Renforcement Institutionnel au Ministère de l'Elevage (ARIMEL) financé par la Coopération Technique Belge et le Projet «Innovation des Données sur l'Elevage en Afrique », qui est un projet de la Fondation Gates, mis en œuvre par la Banque mondiale, la FAO, l'ILRI et l'UA-BIRA.

Les participants ont hautement apprécié le discours d'ouverture de Monsieur Ada Chéfou, Ministre de l'Environnement, de la Salubrité Urbaine et du Développement Durable (ME/SU/DD) assurant l'intérim de son homologue de l'élevage. Il a souligné le rôle stratégique de l'élevage dans le monde en général et au Niger en particulier. En plus il a insisté sur l'importance que le gouvernement accorde à ce secteur dans le cadre de l'atteinte des objectifs de sécurité alimentaire et de la lutte contre la pauvreté à travers la mise en œuvre de l'initiative 3N "les Nigériens Nourrissent les Nigériens".

Les défis d'améliorer les statistiques d'élevage

Les participants ont été informés que la croissance de la consommation des produits d'origine animale se développera dans le futur plus rapidement en Afrique que sur d'autres continents. Selon une étude du Projet «Innovation pour les Données sur l'Elevage en Afrique, en 2050 on estime que le marché de la viande en Afrique atteindra 34,8 millions de tonnes et que celui du lait sera de l'ordre de 82,6 millions de tonnes soit une augmentation respective de 145 % et 155 % par rapport aux niveaux de 2005/07.

Tout en insistant sur l'importance des statistiques , le Ministre a invité les participants à se concentrer davantage sur les différentes communications et échanges pour aboutir à des résultats positifs sur les bonnes pratiques en matière de collecte des données et formuler des recommandations pertinentes à l'endroit des partenaires mais aussi au gouvernement.

Sans de bonnes statistiques pour orienter les investissements, les producteurs africains auront des difficultés à satisfaire la demande croissante pour les produits d'origine animale. A l'unanimité, les participants ont réaffirmé que le secteur de l'élevage est idéalement placé pour générer de la croissance économique grâce aux opportunités qu'il offre.

Améliorer les statistiques: un impératif régional

Au cours de la réunion de 3 jours, les participants ont passé en revue l'état des statistiques de l'élevage dans la sous-région, les indicateurs de base de l'élevage, les approches méthodologiques pour l'amélioration des statistiques ainsi que les défis liés à l'intégration des statistiques de l'élevage dans les systèmes statistiques nationaux.

Les présentations sur les indicateurs clés prioritaires de l'élevage couplés aux résultats d'un sondage électronique, ont été suivis de discussions très enrichissantes. Ainsi sept domaines essentiels (indicateurs) sont considérés comme les plus importants par la plupart des acteurs (plus de 80%). Il s'agit de :

- L'effectif du cheptel national ;
- La contribution du sous-secteur au PIB ;
- L'accès à l'eau ;
- L'accès au fourrage ;
- Les flux transfrontaliers (import / export des animaux, produits et sous produits de l'élevage) ;
- Les prix des animaux, des produits d'origine animale et des intrants
- le taux de mortalité

Les indicateurs critiques sur l'élevage inclus ceux généralement recueillies lors des évaluations sur le terrain des «taux de croissance» et «taux d'exploitation». Il a été aussi été reconnu que les indicateurs de qualité sur la production de viande et du lait ne sont pas toujours disponibles.

Les lacunes identifiées ont en particulier permis de mettre l'accent sur les méthodes nécessaires pour assurer la qualité des données ci-dessus. De même l'échantillonnage et l'harmonisation des définitions notamment celles des ménages dits «pastoraux» et «agro-pastoraux", représentent une préoccupation prioritaire.

Par ailleurs au vue de la complexité des systèmes d'élevage et des aspects liés à la mobilité des animaux, les participants ont particulièrement insisté sur l'importance cruciale de la coopération sous régionale dans l'amélioration des statistiques de l'élevage. Ils ont souligné également la nécessité d'être appuyé par les institutions régionales et internationales dans leurs efforts visant à améliorer les méthodes de collecte et d'analyse des données. De même, les participants ont convenu de l'élaboration d'un plan d'action en se basant sur la Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles qui a comme composantes techniques : la recherche/ méthodologie, l'appui technique et la formation.

Les points prioritaires

En se basant sur les trois piliers de la stratégie mondiale et régionale, les points prioritaires suivants ont été identifiés.

- la nécessité au niveau régional de définir, hiérarchiser et harmoniser les indicateurs prioritaires en matière des statistiques de l'élevage ;
- la nécessité d'harmoniser les méthodes de collecte des données au niveau sous régional (recensements, paramètres zootechniques, méthodes d'estimation des productions, de calculs des contributions du secteur au PIB etc.) ;
- le renforcement au niveau sous régional des capacités des agents de l'élevage dans l'utilisation des outils informatiques appliqués aux statistiques de l'élevage (modélisation des troupeaux, etc.)
- la nécessité d'une bonne collaboration entre acteurs générateurs et utilisateurs des données statistiques pour assurer et garantir la disponibilité et la fiabilité des données statistiques ;
- la nécessité d'améliorer et de financer la collecte, le traitement et la diffusion des statistiques administratives de routine ainsi que des enquêtes spécifiques (production de lait, crise pastorale, croît du troupeau etc.);
- l'intégration des statistiques d'élevage dans les stratégies nationales du développement des statistiques (SNDS);
- la nécessité d'assurer le financement des SNDS pour la durabilité des systèmes statistiques de l'élevage ;

Les actions à court et moyen termes approuvées par l'assemblée plénière comprennent les points suivants:

- Mettre en place pour le court terme un réseau sous régional chargé du suivi et de la mise en œuvre des principales recommandations (Mali, Niger, Mauritanie et le Burkina Faso) ;
- Elaborer un plan d'action sous régional.

6.2 Discours d'ouverture du Ministre de l'Environnement

Monsieur le Gouverneur de la région de Niamey ;

Monsieur le Représentant Résident de la FAO au Niger ;

Monsieur le Représentant Résident de la Banque Mondiale au Niger ;

Monsieur le Représentant de la Coopération Technique Belge ;

Monsieur le Directeur de Cabinet ;

Messieurs les Secrétaires Généraux ;

Mesdames et Messieurs les Experts et représentants des institutions de recherche nationale et internationale,

Mesdames et messieurs les cadres centraux et régionaux de l'élevage ;

Mesdames et messieurs les responsables des projets, association et ONG du secteur élevage ;

Distingués participants ;

Mesdames et messieurs ;

A vos titres, grades et qualités ;

C'est un grand honneur et un plaisir pour moi de prendre la parole à l'occasion de la tenue à Niamey de l'atelier sur « **les statistiques de l'élevage au Niger : situation et perspectives ».**

Cet atelier dont l'objectif est de contribuer à l'amélioration des politiques de l'élevage et de l'investissement dans le secteur grâce à des meilleures statistiques sur le bétail, est une excellente initiative car il intervient à un moment où la plupart des pays de l'Afrique Subsaharienne organisent des opérations de recensement des effectifs de leurs cheptels.

Permettez-moi en cette circonstance solennelle de souhaiter la bienvenue à tous les partenaires et experts qui, en effectuant le déplacement de Niamey nous témoignent tout l'intérêt qu'ils portent au processus de développement et de l'amélioration des systèmes nationaux de statistiques d'élevage en Afrique subsaharienne en général et au Niger en particulier.

Je reste persuadé que Niamey va constituer le point de départ d'une nouvelle gouvernance des statistiques d'élevage en Afrique à partir des réflexions que vous auriez au cours de ces trois journées d'échanges.

Je voudrai également remercier la FAO, la Banque Mondiale, l'Institut Internationale de Recherche en Elevage(ILRI), le Bureau Inter Africain des Ressources Animales (UA-BIRA), pour le grand honneur qu'ils nous font en portant leur choix sur le Niger pour abriter cet événement de portée majeure.

Je me dois de rappeler que la tenue de cet atelier aurait été inconcevable sans les efforts concertés et l'engagement résolu de nos différents chefs d'Etat qui à travers l'Union Africaine ont adopté la **Charte Africaine de la Statistique** et sans le soutien constant de nos partenaires Techniques et Financiers et des institutions de recherche régionales et internationales.

Mesdames et Messieurs ;

Distingués participants ;

Comme vous le savez, l'élevage est un important secteur de production incontournable dans la lutte contre la pauvreté notamment dans les pays sahéliens. Il est aussi une des principales sources de revenu des ménages en milieu rural et constitue également un puissant facteur d'intégration des économies au sein de nos espaces communautaires.

En effet, les statistiques disponibles indiquent que le cheptel de l'Afrique, représente une valeur de plus de 65 milliards de dollars.

Il est également établi, au plan mondial que 1,3 milliards de ruraux dépendent de l'élevage.

L'élevage est aussi la source de protéine et d'oligo-éléments **pour 830 millions de personnes souffrant de malnutrition.**

En Afrique, **près de 157 millions de pauvres** qui survivent avec moins d'un dollar par jour dépendent en grande partie du bétail pour subvenir à leurs besoins et **80 pour cent d'entre eux vivent dans des régions pastorales**.

Au Niger, l'élevage emploie **plus de 87 % de la population et 20%** vivent exclusivement des activités pastorales.

C'est pour dire que toute stratégie qui vise à réduire de façon significative la pauvreté et l'insécurité alimentaire en Afrique doit donc se concentrer sur les zones et les populations rurales.

C'est du reste ce qui a amené le Gouvernement de la 7ème République conformément au programme pour la Renaissance du Niger du Président de la République, Chef de l'Etat, SEM Issoufou Mahamadou et de la Déclaration de Politique Générale de SEM Brigi Rafini à élaborer et mettre en œuvre la Stratégie de Sécurité Alimentaire et Nutritionnelle et de Développement Agricole Durable.

A travers cette Initiative **3N** « **les Nigériens Nourrissent les Nigériens» i**l est attendu du sous secteur élevage une augmentation de la production de viande de 45% et de 40% pour le lait et les œufs d'ici 2015.

A cet effet, le Ministère en charge de l'Elevage a élaboré une Stratégie de Développement Durable de l'Elevage (SDDE-2012-2035) avec comme vision **« Un Niger où l'élevage, à l'horizon 2035, contribue significativement à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et améliore les conditions socio-économiques des populations à travers une gestion durable de l'environnement » qui est un des axes de l'initiative « 3N ».**

Mesdames et Messieurs ;

C'est vous dire que la formulation de politiques de réduction de la pauvreté, tout comme l'élaboration des politiques de développement rural et le suivi de la mise en œuvre des programmes et l'évaluation de leur impact requièrent des données statistiques fiables.

Cependant, force est de constater que la capacité des structures statistiques nationales des pays africains à produire des données fiables pose des problèmes, particulièrement pour les statistiques d'élevage.

Mesdames et messieurs

Distingués participants

La rencontre de Niamey présente donc un intérêt capital pour tous les pays africains qui sont résolument engagés sur la voie d'une croissance soutenue et durable.

Les défis à relever sont considérables puisqu'il s'agit d'améliorer la disponibilité et la qualité des données, de les analyser et enfin de les diffuser à un public d'intervenants nationaux et internationaux de plus en plus nombreux et exigeants.

Mais nous pouvons aujourd'hui nous réjouir de l'élaboration en février 2010, d'une « **Stratégie mondiale pour l'amélioration des statistiques agricoles et rurales »** par la Commission de statistiques des Nations Unies afin de répondre à ces nombreux défis de production statistique et de satisfaire les besoins des utilisateurs en statistiques agricoles dans les pays en développement.

Aussi, le partenariat entre l'Afrique et la division statistique des Nations Unies et les autres acteurs au développement qui contribuent à l'évolution du paysage statistique, a permis la mise en place :

- ✓ **d'un cadre régional pour le renforcement des capacités statistiques ;**
- ✓ **d'un comité de coordination des activités statistiques ;**
- ✓ **et d'une charte africaine de la statistique adoptée par la Conférence des Chefs d'État et de Gouvernement lors de sa douzième session ordinaire à Addis-Abeba en Éthiopie en février 2009.**

Ce partenariat a également favorisé la conception et la mise en œuvre des Stratégies Nationales pour le Développement de la Statistique suivant les recommandations du Plan d'Action de Marrakech.

Mesdames et Messieurs

Au Niger, depuis 2005 est intervenue la reforme du système statistique national qui a vu la création de l'Institut National de la Statistique (INS), des directions statistiques sectorielles au niveau de tous les ministères et la mise en place du Conseil National de la Statistique.

Notre pays avec l'appui de la FAO, de l'Union Européenne et de la Banque Mondiale conduit un recensement général de l'agriculture et du cheptel qui a permis de disposer en 2005 des informations sur la taille et la répartition du cheptel.

Au vu des résultats très encourageants obtenus, il a été aussi réalisée une enquête nationale sur la productivité du cheptel pour la mise à jour des données sur les effectifs.

C'est partant de ce constat et de l'expérience du Niger dans la collecte des données statistiques, que notre pays a été retenu au même titre que l'Ouganda et la Tanzanie comme l'un des pays pilotes du projet **« Améliorer les données sur le secteur de l'élevage en Afrique (LDIAP)»** financé par la **Fondation Bill et Melinda Gates** et mis en œuvre conjointement par la **Banque Mondiale, la FAO, l'ILRI** en collaboration avec **l'UA-BIRA.**

Ce projet a comme objectif de favoriser les investissements et la formulation des politiques dans le secteur de l'élevage au bénéfice des populations rurales.

Distingués participants

Un dialogue est nécessaire entre les décideurs politiques, les partenaires financiers, les institutions de recherche régionales et internationales et les statisticiens pour faciliter le transfert de technologies des pays du nord vers les pays du Sud.

Je vous invite par conséquent au cours de ces trois jours de travaux à des débats francs et fructueux afin que les riches expériences des uns et des autres puissent être mutuellement partagées et que des pistes sûres soient dégagées.

Avant de terminer mon propos, j'en profite pour remercier une fois de plus au nom du Gouvernement du Niger, la **Fondation Bill et Melinda Gates** pour son soutien financier. Je réitère également mes remerciements à la FAO, à la Banque Mondiale, à l'ILRI, au BIRA, à la Coopération Technique Belge et à toutes les institutions de recherche pour leur constante coopération.

Tout en vous renouvelant notre disponibilité pour les actions futures, je déclare ouvert l'atelier sur « **les statistiques de l'élevage au Niger : situation et perspectives** ».

Je vous remercie de votre aimable attention

6.3 Programme initial de l'atelier

Les Statistiques Sur L'Elevage au Niger : Situation et Perspectives

Hôtel Terminus, Niamey, 28-30 Octobre 2013

LUNDI, 28OCTOBRE, 2013		
08:30	Inscription	Dr Seydou Boureima; Moumouni Ousseini, Sidi yahaya
09:00 à 9 h 30	**OUVERTURE** Président: Ministre de l'élevage ou son représentant	
	Mot de bienvenue, Allocution du représentant de la CTB ; Allocution du représentant résident de la FAO	Gouverneur Niamey
9 h 30 à 9h 45	Suspension (retrait des officiels)	
9h 45 à 11h00	**INTRODUCTION/PROBLEMATIQUE/CADRAGE GENERAL** *Président :*	
	Mise en place du bureau de séance	SGA/DS et Participants
	Présentation des participants/adoption du programme	Dr ATTE /Participants
	Statistiques du bétail: le contexte; objectifs et résultats attendus de l'atelier	Nancy Morgan, Projet (15 mn)
	Une perspective régionale sur les statistiques du bétail: Que savons-nous?	*Une table ronde : discussion sur les statistiques de l'élevage en Afrique. Ce sera un panel, sélectionnés en fonction de leurs connaissances des statistiques sur l'élevage dans la région.*
11:00 à 11 h 30	Pause café	Participants
11h30 à 13h00	*LE CAS DU NIGER:* L'état des lieux sur les statistiques de l'élevage au Niger et ailleurs	

	Statistiques du bétail: perspectives du point de vue des stratégies nationales (L'état d'avancement de l'élaboration de la Stratégie Nationale de Développement de la Statistique (SNDS II)	INS 20mn Mamadou moustapha
	Données sur l'élevage au Niger et indicateurs : disponibilités et lacunes	Atte Issa 20mn
	Les indicateurs prioritaires dans le secteur de l'élevage : résultats d'un sondage	Nancy Morgan 15 mn
	Discussions : Identifier les moyens pour mieux intégrer les données sur l'élevage dans les stratégies nationales	Participants 30 mn
13 :00 à 14 h30	Déjeuner /prière	
14 h 30 à 15 :45	**Les statistiques de l'élevage dans les économies de l'Afrique de l'Ouest** Président :	
	L'expérience régionale : Une discussion en panel :	Mauritanie, Mali, Burkina (présentations de 15 minutes)
	Commentaires des participants régionaux	UEMOA, AFRISTAT, etc (10 minutes)
	Discussions et synthèses des défis	
15:45 à 16 h 15	Thé / café et prière	
16:15 à 17 h 30	**Le rôle de l'élevage dans les ménages du Niger** Président :	
	Résultats et enseignements tirés de l'ECVMA	Bocoum, Sidi et INS, 30 mn
	Place de l'élevage dans l'économie familiale : importance déterminante de la qualité des statistiques	Pierre Hiernaux (15 minutes)
	L'état des lieux sur les études de ménages dans les autres pays	Mauritania, Mali, Burkina
	Discussions:	
MARDI, 29 OCTOBRE, 2013:		
9 :00-9 :15	Compte rendu de la journée du lundi (Résume des messages clés)	Certains participants à l'atelier 15 mn
9 :15-10 :45	**Méthodes de collecte des données sur l'élevage**	Session en plénière

	Recensement du cheptel et estimation / paramètres zootechniques	Dr. Abdou SALLA, consultant ; 20 mn
	Méthodes d'évaluation de la biomasse (DDP)	(DDP) : 15 mn
	Répondre aux lacunes: le cas de l'expérience sur le lait	Pierre Hiernaux et A.Kalilou , 15 mn
	Projet pilote sur l'utilisation des NTIC dans la transmission et la diffusion des données sur les marchés à bétail	Omar Alpha, SIMB 10 mn
	Discussions	
10 :45-11 h 00	Thé / café	
11 :00-13h 00	Analyse des lacunes: Petite séance de groupe : Sujets possibles: 1- améliorer l'échantillonnage pour la collecte des données sur l'élevage 2- comment améliorer les estimations sur les effectifs de cheptel et leurs évolutions annuelles ; 3- le renforcement des capacités dans la région: quelles sont les meilleures pratiques; 4- comment intégrer au mieux les statistiques de l'élevage dans les systèmes statistiques nationaux	4 groupes de travail sur différents sujets liés à l'amélioration des statistiques sur l'élevage en fonction des lacunes identifiées lors des discussions précédentes).
13 :00 à 14 h30	déjeuner /prière	
14 :30 à 16 h 00	Présentation des recommandations en petits groupes	30 mn
	• Discussions en plénière	1 h 00
16:00-16 h 30	Thé / café	
16 :30 à 17 h 30	**Les défis de l'accès aux données**	
	Un nouveau système de données de la Banque mondiale, ADePT	Alberto Zezza, Projet30 mn
	Un système pour l'analyse des évolutions démographiques des troupeaux : le cas de	Nancy Morgan 15 mn

	Mauritanie (« boite a outils »-CIRAD) Commentaire sur l'importance des estimations des paramètres techniques	Pierre Hiernaux 15 mn
	Discussion	
MERCREDI, 30 OCTOBRE, 2013:		
9 :00	Compte rendu de la 2ème journée (Résumé des messages clés)	Certains participants à l'atelier 15 mn
9 :15-10 h 15	**Aller de l'avant**: Approche régionales sur les Statistiques de l'élevage	
	Développement d'une stratégie régionale	Plénière 30 mn
	Actions pour assurer un partenariat régional	30 mn
10h 15- 10 h 30	Principales conclusions de l'atelier de préparation d'un projet d'observatoire des ressources alimentaires pour l'élevage au Niger	Pr Gouro
10 :30-11 h	Thé / café	
11 :00-12 h00	Recommandations de l'atelier	Une récapitulation par table ronde
	Conclusions et fin de la réunion (clôture)	Participants
12 : 00 à 14 h 30	Pause –déjeuner/prière	
L'après-midi	Sessions techniques Visite des services producteurs des statistiques (DS/MEL, COUNTRYSTAT, visite de courtoisie aux autorités administratives du Ministère etc.)	Participants non résidents, INS et cadre DS

6.4 Liste des participants

N°	NOM	PRENOM	PAYS	structure	E-mail
1	AMADOU	BOUREIMA	NIGER	DDP/MEL	aboureima@yahoo.fr
2	ADAMOU	MAIFADA	NIGER	DSA/MEL	a.maifada@yahoo.fr
3	OMAR	ALPHA	NIGER	DS/MEL	omar_alpha@yahoo.fr

4	MOUMOUNI	OUSSEINI	NIGER	DS/MEL	ousseini_moumouni@yahoo.fr
5	ABDOU	SAIDOU	NIGER	COMPTBL/SIMB	abdousaïdou92@yahoo.fr
6	KARIMOUNE	KORONE	NIGER	DGD/MF	mamoudoukorone@yahoo.fr
7	ADAM KADE MALAM	GADJIMI	NIGER	AREN	agadjimi@yahoo.com
8	MAHAMAN NAJITABA	MOUTARI	NIGER	DGSV	majitabom@yahoo.fr
9	ALIINE	ADAMOU MOUSSA	NIGER	VSF/B	a.mamadou@vsf-belgium.org
10	DETHIE	FAYE	NIGER	VSF/B	d.faye@vsf.belgium.org
11	Dr MAGAGI	ALI	NIGER	DRE/NY	magagi_ali@yahoo.fr
12	OUMAROU	HASSANE	NIGER	DEP/MEL	oumarouhassanebawa@yahoo.fr
13	MAMANE	LABO	NIGER	CMB	mamanelabbo@yahoo.fr
14	Dr ZANGUI I.M	SANI	NIGER	IGS	zangui_ims@yahoo/fr
15	ASSOUMANE	AMADOU	NIGER	DGPIA	djibalantus@yahoo.fr
16	DJIBO	HASSANE	NIGER	PNAG/A	kidjibohassane@yahoo.fr
17	KODAKO	RAMATOU	NIGER	AFRIN	
18	Dr SALISSOU	ISSA	NIGER	DPA/INRAN	sissa@ksu.edu
19	JABIR	ALHOUSSOUNA	NIGER	DS/MEL	jabiralh@yahoo.fr
20	YAYE	FATOUMA	NIGER	AFRIN	
21	MARIAMA	HALIDOU	NIGER	DS/MEL	hmariama44@yahoo.com

22	SANOUSSI	RAKIA	NIGER	DS/MEL	attourakia@yahoo.fr
23	AICHTOU	MANOU	NIGER	DS/MEL	
24	SIDI	YAHAYA	NIGER	DS/MEL	yasirb-our@yahoo.fr
25	BOUREIMA	ADAMOU	NIGER	COOP/SUISSE	
26	Dr SEYDOU	BOUREIMA	NIGER	DS/MEL	boureima.seydou@yahoo.fr
27	DR ALI	LAWALI	NIGER	DREL/MARADI	ali_karfi@yahoo.fr
28	ELH MANZO	KANTA	NIGER	DREL/DIFFA	kantamanz@yahoo.fr
29	Dr ABDOULAYE	ADAM	TUNIS	BAD/TUNIS	a.adam@afdb.org
30	BAKARY	SACKO	OUAGA	UEMOA	bsacko@vemsa.int
31	NOUATIN BRUNO	MAGLOIRE	MALI	AFRISTAT	bruno.nouatin@afristate.org
32	DAY MOULAYE	MHAMED	MAURITANIE		moulaymhamed@yahoo.fr
33	SIDIMAHAMOUD	ISMAIL	MAURITANIE	DPCSE/MDR	ismailah@hotmail.com
34	HIERNAUX	PIERRE	TOULOUSE	GET CNRS	pierre.hiernaux@get.obs-mip.fr
35	ADAMOU	KALILOU	NIGER	ICRISAT	adamou.kalilou@yahoo.fr
36	AG ARYA	MOUSSA	NIGER	CT/MEL	agarya@yahoo.com
37	DR BAARE	AMADOU	NIGER	IGS/MEL	baareamadou@gmail.com
38	DR TOUKOU	YAHAYA	NIGER	DRE/TAHOUA	toukouyahaya@yahoo.fr
39	Dr IDRISSA	Moussa	Niger	DRE/TY	idrissamoussa11@yahoo.fr

40	DR ABDOU	ISSIAKOU	NIGER	DRE/ZINDER	abdouissiakou08@yahoo.fr
41	Dr OUSSEINI	SALAOU	NIGER	DPVP/PV	salou_maiga2000@yahoo.fr
42	Dr SEINI	ABOUBACAR	NIGER	DGSV	kioseinni@yahoo.fr
43	SAYORE	OUSSENI PIERRE	OUAGA	DGESS	sayorepierre@yahoo.fr
44	BAGOUDOU	MAIDAJI	NIGER	FAO	bagoudou.maidagi@fao.org
45	NANCY	MORGAN	Tunis	FAO	nancy.morgan@fao.org
46	ABDOU	AMADOU	NIGER	PAAPSSP/MEL	amadouabdou_01@yahoo.fr
47	BOCOUM	IBRAHIMA	CANADA	BANQUE MONDIAL	ibbocoum@gmail.com
48	ALBERTO	ZEZZA	IRD/Niger	BANQUE MONDIAL	azezza@worldbank.org
49	ARJAUNIN	MARC	NIGER	IRD	marc.arjaunin@ind.fr
50	Dr Ibrahim	MAHAMADOU	Niger		ibrahim.mahamadou2002@gmail
51	Dr Abdou	Salla	Niger	Consult	agrovetsahel@gmail.com
52	Mamadou	Coulibaly	Mali		coulibalymdd@gmail.com
53	Abdoul aziz	Harouna	Niger	DRFM /Mel	abdoulazizharouna24@yahoo.fr
54	Ibrahim	El Hadj Ousmane	Niger	SP / Mel	
55	ADAMOU	ABDOU	NIGER	CT/MESU/DD	
56	ZAKARI	OUMAROU	NIGER	INS	
57	BOUKARY	ABDOU RAZAK	NIGER	3N/PRN	razacboukary@yahoo.fr

58	DIAMATOU	BOUKARI	NIGER	SG/MEL	bdiamatou@yahoo.fr
59	MOUSTAPHA	MAHAMADOU	NIGER	INS	mmahamadou@ins.ne
60	Ricarda	Mondry	ARIMEL	CTB	
61	SOUMANA	IDRISSA	NIGER	WAAP	smaiga@yahoo.fr

6.5 Article du journal Le Sahel sur l'atelier

Atelier de renforcement de capacités des acteurs de l'Elevage

Améliorer la disponibilité des données sur l'élevage au Niger

Le ministre de l'environnement, de la Salubrité Urbaine et du Développement Durable, M. Adamou Chaiffou, assurant l'intérim de son homologue de l'Elevage, a présidé hier, à Niamey, la cérémonie d'ouverture des travaux de l'atelier de renforcement des capacités des acteurs de l'Elevage dont le thème est, "les statistiques sur l'élevage au Niger : situation et perspectives". Cet atelier vise à contribuer à l'amélioration des politiques de l'élevage et de l'investissement dans le secteur grâce à de meilleures statistiques sur le bétail.

La cérémonie s'est déroulée en présence de la coordinatrice des enquêtes de ménages de la Banque Mondiale, Mme Diane Steele; du représentant par intérim de la FAO, M. Fodé Ndiaye; de la co-responsable de l'appui au renforcement institutionnel de la coopération technique Belge au Niger, Dr Ricardo Mondry, ainsi que plusieurs invités venus de certains pays d'Afrique.

L'atelier sur les statistiques de l'élevage au Niger intervient à un moment où la plupart des pays de l'Afrique subsaharienne organisent des opérations de recensement des effectifs de leurs cheptels. En effet, le secteur de l'élevage reste incontournable dans la lutte contre la pauvreté, notamment dans les pays sahéliens. Il est l'une des principales sources de revenus des ménages en milieu rural, et constitue de ce fait un important facteur d'intégration des économies au sein des espaces communautaires africains. Pour soutenir cette idée, le ministre de l'Elevage par intérim a indiqué que les statistiques disponibles montrent que le cheptel de l'Afrique représente une valeur de plus de 65 milliards de dollars. Il est également établi, au plan mondial, que 1,3 milliard de ruraux dépendent de l'élevage. Ce dernier est aussi la source de protéine et d'oligo-éléments pour 830 millions de personnes souffrant de malnutrition. Au Niger, "le secteur de l'élevage emploie plus de 87% de la population et 20% vivent exclusivement des activités pastorales. C'est dire que toute stratégie qui vise à réduire de façon sensible la pauvreté et l'insécurité alimentaire en Afrique doit se concentrer sur les zones et les populations rurales", a précisé M. Adamou Chaiffou, avant de souligner que le Ministère de l'Elevage a élaboré une Stratégie de Développement Durable de l'Elevage (SDDE-2012-2035), avec comme vision " un Niger où l'élevage, à l'horizon 2035, contribue significativement à la sécurité alimentaire et nutritionnelle et améliore les conditions socio-économiques des populations à travers une gestion durable de l'environnement qui est un des axes de l'Initiative "3N". C'est dire que la formulation de politiques de réduction de la pauvreté, tout comme l'élaboration des politiques de développement rural et le suivi de la mise en œuvre des programmes et l'évaluation de leurs impacts, requièrent des données statistiques fiables. Cependant, force est de constater que la capacité des structures statistiques nationales des pays africains à produire des données fiables pose des problèmes, particulièrement pour les statistiques d'élevage. C'est pourquoi, la rencontre de Niamey est d'une importance capitale pour tous les pays africains résolument engagés sur la voie d'une croissance soutenue et durable. En outre, les défis à relever sont considérables, car il s'agit d'améliorer la disponibilité et la qualité des données, de les analyser et enfin de les diffuser à un public d'intervenants nationaux et internationaux de plus en plus nombreux et exigeants.

Le représentant par intérim de la FAO, M. Fodé Ndiaye, a indiqué que selon une étude récente menée par le projet sur les données de l'élevage, intitulé "Investir dans l'élevage en Afrique: perspectives commerciales 2030-2050", la croissance de la consommation de produits d'origine animale se développera plus rapidement en Afrique que sur d'autres continents dans le futur. On estime que le

Kader Amadou/ONEP

Une vue de la table de séance

marché de la viande en Afrique atteindra 34,8 millions de tonnes, et que celui du lait sera de l'ordre de 82,6 millions de tonnes en 2050. Il est donc impératif que les indicateurs clés de l'élevage soient disponibles en temps opportun, et qu'ils soient largement diffusés. L'absence de ces indicateurs pourrait entraver les investissements dans le secteur de l'élevage tant du côté du gouvernement que du secteur privé, limitant ainsi la croissance attendue, a ajouté M. Fodé Ndiaye.

La coordinatrice des enquêtes de ménages de la Banque Mondiale, Mme Diane Steele, et la co-responsable de l'appui au renforcement institutionnel de la Coopération Technique Belge au Niger, Dr Ricardo Mondry, ont salué l'ensemble des participants à l'atelier avant de justifier sa tenue. Ainsi, le manque de données suffisantes de qualité fait que les systèmes de collecte de données agricoles disponibles ne sont pas en mesure de générer une information adaptée sur l'élevage. Le moyen le plus direct d'accroître le volume d'informations disponibles sur l'élevage est d'intégrer ce secteur au sein des questionnaires d'enquêtes comme les recensements agricoles, les enquêtes par échantillon ou la mesure des niveaux de vie que les gouvernements des pays organisent.

Hassane Daouda

Mardi 29 Octobre 2013 Le Sahel